



cesse de vivre, de voir, d'entendre, de soupçonner, d'espérer, de rêver de choses extraordinaires. » N'est-ce pas à cela qu'aspire chacun d'entre nous ?

S'il est juste que la philosophie ne répond pas à des critères d'utilité est-elle pour autant inutile ?

L'étymologie du mot philosophie permet d'avoir un aperçu rapide de ce qu'est ce savoir particulier. Le mot vient du grec philosophos, de philos, ami, et sophia, sagesse. La philosophie est donc l'amour de la sagesse. Philosopher est donc : être en recherche de sagesse, de savoir.

La philosophie, dans la grande tradition aristotélicienne, c'était la totalité du savoir rationnel. C'était la réflexion rationnelle sur tout ce qui touchait la vie humaine. La sagesse consistait à réfléchir sur tout le savoir humain: physique, mathématiques, etc. Le savoir des savoirs était évidemment le savoir qui débouchait sur la réflexion métaphysique, ou philosophie première. La sagesse acquise était donc cette connaissance acquise par les seules lumières de la raison naturelle, et celle-ci incluait tout le savoir humain. Cette conception de la philosophie s'est maintenue jusqu'au Moyen Âge. La Renaissance, avec le développement des sciences, a fait en sorte que les sciences, développées et diversifiées à l'infini, se sont séparées du savoir philosophique. Aujourd'hui on oppose toujours les sciences dites exactes ou expérimentales avec la philosophie.

Le dictionnaire (Larousse) nous donne comme définition de la philosophie : domaine de la culture qui pose des interrogations, des réflexions à caractère rationnel sur l'être, les causes, les valeurs, le rapport de l'homme au monde et à son propre savoir en faisant appel à une diversité de voies empruntées et de réponses.

Philosopher, c'est donc réfléchir, argumenter et raisonner sur un sujet quel qu'il soit, en vue d'arriver à la sagesse et au savoir. Cela suppose de tenter de renverser toutes les sciences admises jusqu'ici et de les reconstruire.

Quelle est l'utilité de la philosophie ? Quels sont ses aspects négatifs ? Est-il nécessaire au final de philosopher ?

A première vue la philosophie n'est pas utile parce que, contrairement aux sciences exactes, elle n'a pas un pouvoir d'action concrète sur le réel. Elle est inutile dans le sens où elle ne se préoccupe que de données abstraites, qu'elle ne donne lieu à aucune certitude, que ses objectifs restent indéterminés, et qu'elle se situe hors du temps. On peut vivre sans philosopher, et la philosophie ne permet pas de vivre, ne promet rien. Les " progrès " de la science sont palpables, ils transforment le réel, la philosophie n'a nullement ce pouvoir. La philosophie, il serait parfaitement fondé de l'affirmer, apparaît aujourd'hui au premier abord comme un luxe inutile, ou comme un jeu gratuit pour l'esprit, dans une société par ailleurs pétrie d'efficacité scientifique et technique, ayant depuis longtemps dissocié le savoir de la sagesse pour l'ériger en soutien de pouvoir.

Cependant, si les scientifiques répondent au comment, les philosophes cherchent à répondre au pourquoi. La philosophie a pour but l'élargissement de la conscience :

Comme l'écrit Marcel Deschoux dans son Initiation à la philosophie: «Nous nous définissons humainement par ce superflu qui, selon la formule connue, est plus nécessaire que le nécessaire, et qui n'est autre chose que l'esprit. Non que l'on ne puisse vivre sans penser, mais par définition même, une telle vie est, humainement parlant, dénuée de sens. Car c'est l'esprit qui, chez l'homme, donne un sens à la vie. La vie n'a de sens que pour l'homme spirituel qui est en chacun de nous, mais souvent en sommeil. Et la dignité de l'homme consiste en cela seul qu'il peut concevoir qu'une certaine dignité est de son essence. Par quoi l'homme est tout autre chose qu'un animal: il est un animal conscient de transcender l'animalité; il est un animal métaphysique».

« La philosophie, nous dit HEGEL, c'est la pensée qui se rend consciente d'elle-même, qui s'occupe d'elle-même, se fait son propre objet et se pense dans ses diverses déterminations. »

En conséquence, philosopher c'est ouvrir les yeux des hommes à un monde qui dépasse les apparences, c'est les libérer des sortilèges du sensible, leur dévoiler la lumière véritable qui pourra ensuite les guider dans la vie, comme PLATON l'a montré dans l'allégorie de la Caverne.

Mais revenons à notre premier « 5 à 7 Philo ». En résumé de nos échanges nous pouvons dire que :

La philosophie, c'est l'art de savoir réfléchir

Philosopher, c'est remettre en question

Philosopher, c'est avoir compris que les réponses essentielles ne sont écrites nulle part

Mireille PL

### Citations :

« Soit on admet l'utilité de philosopher, soit on ne l'admet pas. Mais si on n'admet pas l'utilité de philosopher, il faut argumenter cette opinion, et cela ne peut se faire qu'en philosophant. Du coup, en niant l'utilité de philosopher, on philosophe encore. On contredit son énoncé en essayant de le démontrer. On n'échappe pas à la philosophie. »  
(Ce raisonnement est d'Aristote)

« A l'origine, la philosophie n'était pas séparée de l'art de la discussion. La philosophie scolaire s'est progressivement enfermée dans le cours didactique et dans l'histoire de la pensée, au point d'en oublier l'aspect convivial et ludique nécessaire à l'apprentissage et à la réflexion. Coupée du dialogue et du débat, la philosophie est devenue, aux yeux du public, une matière rébarbative et une préoccupation « d'intello » dans notre culture. Avec la disparition de la discussion, les dialecticiens se sont absentés de la pensée. Discuter, c'est avant tout prendre le risque de la confrontation des idées indispensable à notre évolution. A toute thèse son antithèse et à toute hypothèse sa contre-hypothèse. C'est en acceptant la

discussion et les idées contraires aux nôtres que nous passons de la réaction à la réflexion. En opérant ce travail sur soi, nous ouvrons notre esprit, nous maîtrisons nos affects et nos émotions, nous canalisons notre énergie et nous développons un peu de cette « tranquillité intérieure » indispensable dans notre vie quotidienne.

(En 1992, Marc Sautet initiateur des « cafés philo »)

« La philosophie ne permet pas de mieux vivre sa vie. Elle ne remplace ni la religion, ni la psychologie, ni la morale... Si cela vous aide à mieux vivre, c'est une vertu collatérale. La philosophie enseigne et montre la réalité, et la réalité n'a pas de morale. Faire de la philosophie une morale, c'est la cantonner à un bastion trop étroit, me semble-t-il. »  
(Raphaël Enthoven)